

	Sellin Christophe : Né le 2-06-1876 à Riec ; 1900, prêtre ; 1902, vicaire à Pouldreuzic ; 1907, vicaire à Plouénan ; décédé le 10-04-1923. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1923 p. 275-276.
--	---

M. Sellin, Christophe-Joseph. — La mort multiplie ses victimes dans les rangs du clergé, déjà si cruellement éprouvé par la dernière guerre. Et ce ne sont pas seulement les vétérans qu'elle frappe ; les jeunes eux-mêmes tombent sous ses coups.

M. l'abbé Sellin était encore dans toute la vigueur de l'âge. Il n'avait que 46 ans. A ne s'en tenir qu'aux apparences, il semblait appelé à une longue carrière. Mais une brusque attaque a eu raison, en quelques jours, de sa robuste constitution. Le samedi, 7 Avril, au moment où il allait prendre son repos, il fut frappé d'une congestion cérébrale qui lui enleva du premier coup tout au moins l'usage de la parole. Conserva-t-il quelque lucidité? On peut le croire, à certains mouvements des lèvres et des yeux, qui semblaient une réponse aux questions qui lui étaient faites. Mais, dès sa première visite, le médecin déclara que le mal était sans remède, et qu'il fallait s'attendre à un dénouement prochain. Le mardi suivant, en effet, le malade rendit son âme à Dieu, doucement, sans aucune agitation.

M. Sellin n'a pas fait grand bruit. Mais il fut un prêtre très appliqué à ses devoirs. Bien qu'il fût heureusement doué et qu'il possédât un bel ensemble de qualités, une timidité, dont il ne put se défaire, l'empêcha de se produire. Toujours il résista aux plus instantes sollicitations, pour se confiner dans les labeurs de son ministère paroissial. Mais, sur ce terrain, il fit preuve de la plus grande abnégation et d'un dévouement absolu.

Sa qualité dominante était la bonté, la douceur. Elle était peinte dans ses yeux et sur toute sa physionomie, qu'épanouissait toujours un bon sourire. Elle se révélait dans toutes ses relations. Accueillant et affable, il ne rebuta jamais personne. Cœur généreux, il savait donner avec largesse, non seulement aux pauvres gens, qui venaient à lui avec confiance, mais encore aux œuvres qui recouraient à sa charité bien connue. Aussi était-il universellement aimé.

Sa mort est un deuil pour la paroisse, qui gardera pieusement le souvenir de ce bon prêtre et se fera un devoir d'adresser à Dieu de ferventes prières pour le repos de son âme.

Né à Riec en 1876, M. Sellin fut ordonné en 1900. Vicaire d'abord à Pouldreuzic, il avait été nommé à Plouénan en 1907.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1923, p. 275